

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

20<sup>ème</sup> année - N° 3513 - Mercredi 13 Novembre 2019 - Prix : 200 Fc

JOURNÉE MAORÉ

## Faible mobilisation pour la journée Maoré



Marche de la journée Maore.

**FOOTBALL : ÉLIMINATOIRES CAN 2021  
A Lomé, Éperviers et Cœlacanthes,  
4e face-à-face**

LIRE PAGE 5

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 11 au 15 Novembre 2019**

Lever du soleil:  
05h 33mn  
Coucher du soleil:  
18h 11mn

Fajr : 04h 21mn  
Dhouhr : 11h 55mn  
Ansr : 15h 26mn  
Maghrib: 18h 14mn  
Incha: 19h 28mn



Le Centre National de Documentation et de Recherche Scientifique (CNDRS) va organiser du 19 au 21 novembre des activités culturelles célébrant le 40<sup>e</sup> anniversaire depuis sa création. On peut citer le colloque international qui va réunir les acteurs du secteur des musées nationaux et internationaux pour échanger sur la préservation du patrimoine et de la culture comorienne.

Créé en 1979, le Centre National de Documentation et de Recherche Scientifique (CNDRS) s'apprête en ce mois de novembre à fêter ses 40 ans d'existence. Appuyé financièrement par le gouvernement, l'ambassade de France et le bureau régional de l'UNESCO en Afrique orientale, le centre se prépare à célébrer l'événement et plusieurs activités sont au programme. « Du 19 au 21 novembre, le CNDRS va organiser des

## CÉLÉBRATION DES 40 ANS D'EXISTENCE DU CNDRS

# Le CNDRS s'apprête à souffler ses 40 bougies



Toiwilou Mze Hamadi, le gérant du CNDRS

grandes activités. Pour cela un colloque international va réunir des conservateurs des musées, des ges-

tionnaires du patrimoine, des chercheurs et des organisations nationales et internationales pour voir com-

ment faire du patrimoine, de la culture et de la recherche un vecteur pour l'émergence des Comores », indique Toiwilou Mze Hamadi, le gérant du CNDRS.

Ce sera également l'occasion de faire un bilan du CNDRS depuis sa création « mais aussi de sensibiliser les acteurs et décideurs sur les enjeux cruciaux de conservation et de valorisation du patrimoine comorien et la promotion de la recherche aux Comores ». Ce dernier montre que le colloque permettra aux participants d'échanger en faveur de la coopération pour la conservation du patrimoine et sur le rôle des communautés comoriennes dans l'émergence.

Par ailleurs, le CNDRS veut profiter de cet événement pour accroître ses techniques de conser-

vation patrimoniale et à améliorer ses conditions de travail. « Les pouvoirs publics n'étaient pas suffisamment avertis et leur position n'était pas de nature à encourager les promoteurs nationaux à prendre des heureuses initiatives dans la mesure où les missions assignées à l'institution n'étaient pas considérées comme prioritaires. Ainsi, le colloque tend à renforcer et à diversifier le partenariat scientifique, l'élaboration d'un bilan de recherche à l'échelle nationale et la valorisation et l'accessibilité aux richesses patrimoniales présentées au CNDRS », conclut M. Toiwilou. Le 21 novembre, un festival des anciens orchestres de Twarab mettra fin aux activités célébrant les 40 ans d'existence du musée national.

Kamal Gamal

## INTERVIEW

# Maoulida Ahamada, président de l'Union des étudiants de l'Université des Comores : "Toutes ces mesures nous ont indignés"

Au cours du mois d'août 2019, l'administration de l'Université des Comores avait pris cinq mesures urgentes pour faire face aux difficultés financières de l'institution. Les étudiants ont, à maintes reprises, contesté cette décision. Lundi 4 novembre, à l'annonce d'un sit-in, le ministère a publié une note de service portant suspension de ces mesures. Dans une interview à La Gazette des Comores, le président de l'Union des étudiants de l'Université des Comores, Maoulida Ahamada, s'explique.

**Question :** Lundi dernier, vous avez tenu un sit-in dans les différents sites universitaires et quelques instants après, le ministère a publié une note de service portant suspension des mesures d'urgence annoncées à l'Université. Comment avez-vous obtenu gain de cause ?

**Maoulida Ahamada :** Avant la tenue du sit-in du lundi dernier, nous avions annoncé l'organisation d'une grande manifestation à la place de l'indépendance. Dans la nuit du dimanche après notre réunion de préparation, le gouvernement nous a convaincus de ne pas le faire car toutes nos requêtes allaient être exécutées. Nous leur avons demandé un papier écrit et signé qui confirmerait leurs propos. La nuit même, ils nous ont dit que certaines mesures avaient été levées et avaient été annoncées dans Al-Watwan.

**Question :** Pourtant vous avez maintenu votre sit-in. Pourquoi ?

**M.A :** Nous avons confiance dans la parole du ministre alors nous avons cédé, mais effectivement nous avons maintenu le sit-in dans les sites universitaires pour le principe.

Lundi, nous avons eu une discussion avec le ministre qui nous a confirmé que toutes les mesures seraient levées.

**Question :** En êtes-vous satisfaits ?

**M.A :** Le ministre nous a demandé de veiller à l'application de la suspension des mesures dans tous les sites et de lui faire part du site qui ne les lèverait pas. Nous pouvons vous confirmer que certains sites continuent à faire payer les taxes aux étudiants. Nous avons les preuves et nous allons les présenter au ministère.

**Question :** Qu'est-ce que vous reprochez à ces mesures ?

**M.A :** A la base, à l'Université,

lorsqu'on paie le droit d'inscription, on retire auprès de l'administration une fiche de paie qui a toujours été gratuite. Cette année, on devait payer 5 000 Fc pour l'avoir. Il y avait deux types de fiches. Celle de la mutuelle de santé et celle du droit d'inscription. Cette année, on devait avoir en plus une fiche de visite médicale effectuée ici sur place et qui coûtait 5 000 Fc. Après cela, nous avons constaté qu'au lieu des 2 500 Fc, on devait payer 7 500 Fc pour la mutuelle. Il y a aussi le prix pour le retrait du diplôme passé de 10 000 à 25 000 Fc. L'attestation à 2 500 Fc, les relevés à 1 000 Fc doublés pour chaque année de retard pour le retrait... Toutes ces mesures nous ont indignés.

A.O.Y



## SOCIÉTÉ

# Un mouvement des jeunes derrière la vision du président Azali

Un groupe de jeunes a tenu un point de presse pour présenter leur objectif tout en s'alignant à l'idéologie du président Azali Assoumani, pour l'émergence à l'horizon 2030.

Six jeunes ont tenu une conférence samedi dernier pour appeler au réveil de la jeunesse comorienne afin de soutenir et consolider la vision du président de la république. Au cours de cet

échange avec la presse, ces jeunes ont montré leur ambition d'adhérer aux idées du locataire de Beit Salam qui convergent vers l'émergence des Comores à l'horizon 2030. « Le referendum constitutionnel de juillet 2018 a permis aux jeunes de prendre part aux élections à partir de 25 ans. Une manière de démontrer que le gouvernement avec l'accord du président de la république a pensé à la jeunesse », lance Chahid Ben Moussa.

Ce dernier montre que si les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas impliqués à 200%, l'avenir du pays ne sera nullement garanti. « Il ne peut y avoir d'émergence sans la participation massive et l'implication de la jeunesse. Ce qu'il faut comprendre c'est que le jeune d'aujourd'hui constitue l'avenir de demain », poursuit-il.

Devant les différents medias,

ces jeunes enthousiastes et proches du régime, ont tenu à montrer les atouts de cette émergence mais aussi l'intégration de la jeunesse au pouvoir. Ils ont saisi cette occasion, pour faire un appel aux jeunes, de prendre leurs responsabilités, d'adhérer aux idées du président Azali Assoumani. « Le jeune diplômé des années 80 n'avait pas la même vision que le jeune diplômé des années 2000 », dit-il. Les conférenciers ont conclu en lançant un vibrant appel pour soutenir les candidats de la mouvance présidentielle aux élections législatives et municipales s'il le faut. « Le gouvernement a pensé à nous donc il est temps de les rejoindre pour leur porter main forte à leurs projets pour un Comores émergent » souligne Tadjidine.

Andjouza Abouheir



Les jeunes en conférence de soutien à l'émergence.

## JOURNÉE MAORÉ

## Faible mobilisation pour la journée Maoré

Le 12 novembre 1975 est la date d'admission des Comores aux Nations Unies. Cette date a été retenue par une résolution du parlement comorien comme une « Journée nationale » pour le retour de Mayotte dans l'ensemble comorien. Elle est célébrée cette année, par l'association Ngo'shawa qui a organisé hier, une marche pacifique de la place de l'indépendance jusqu'au rond-point Café du port de Moroni.

Environ une trentaine de jeunes de l'association Ngo'shawa a battu le pavé à l'occasion de la célébration de la journée Maoré ce mardi 12 novembre. Malgré une faible mobilisation, l'association a dénoncé le maintien de l'île comorienne de Mayotte sous le joug colonial français en dépit des nombreuses résolutions de l'Organisation des Nations reconnaissant l'appartenance de l'île à l'Etat comorien. « La France doit cesser d'occuper Mayotte », « Mayotte est comorienne », « Maore Tsi Mpakatcho », « leurs âmes sur vos consciences », lit-on des les dif-

férentes pancartes brandies par les participants, escortés par la gendarmerie nationale.

A cette occasion, l'hymne nationale a été entonnée pour défendre l'intégrité territoriale et l'unité nationale de ce qui a toujours constitué l'archipel des Comores composé de quatre îles. La présidente de l'association Ngo'shawa, a saisi cette opportunité pour montrer le pourquoi d'une telle mobilisation de la jeunesse, qui est le moteur de l'avenir de demain. « Cette marche est pour but de dénoncer l'occupation illégale de l'île de Mayotte mais aussi de rendre hommage à nos morts du Visa Balladur, qui ont péri en mer », lance-t-elle.

Il est à noter que la traversée d'Anjouan vers Mayotte a fait plus de 10 000 morts en mer. Ce qui fait de ce bras de mer un des plus grands cimetières marins du monde. Pour Ngo'shawa, l'heure est de conscientiser la jeunesse pour continuer à défendre l'intégrité territoriale de son pays. « Ce qui est dommage, c'est que nos frères ont été manipulés par nos dirigeants jusqu'à oublier l'île de Mayotte. Je le dis



haut est fort, Mayotte est notre île sœur et j'appelle à l'unité et à la fraternité », souligne la présidente.

Pour commémorer les âmes perdues en mer, l'association a opté comme couleur vestimentaire le blanc. Par la même occasion, une

prière a été faite à la mémoire des morts avec une exposition d'un panneau symbolique au rond-point café du port de Moroni, avec le slogan « hommage aux victimes de Kwassa-Kwassa, aux 10 000 morts du visa Balladur ». La présidente a

interpellé les jeunes de prendre leurs responsabilités et de s'impliquer au combat pour le retour de Mayotte.

Andjouza Abouheir

## ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918

## Un hommage rendu aux soldats tombés dans les champs de bataille

L'ambassadrice de France en Union des Comores et le directeur de cabinet du président de la République en charge de la défense ont rendu hommage aux soldats tombés lors de la guerre 1914-1918. Par la même occasion, Jacqueline Bassa-Mazzoni a rendu hommage aux soldats français tombés dans les champs de bataille pour cette année 2019.

C'était il y a cent ans. Une nouvelle page s'ouvrait. Celle du souvenir, de la mémoire et de l'hommage. Le 11

novembre dernier, l'ambassadrice de France en Union des Comores et le directeur de cabinet du président de la République en charge de la défense ont célébré le 11 novembre, marquant l'armistice de la guerre 14-18. La France a tenu à rendre hommage aux soldats morts pour la France. « En ce jour, la Nation rend un hommage particulier aux soldats morts pour la France en opération extérieure. En inaugurant un monument national, le président de la République française inscrit dans la pierre comme dans les mémoires la reconnaissance pleine et entière de

tout un peuple pour ses combattants », lit-on dans le message de Genevieve Darrieusseq, secrétaire d'Etat auprès de La ministre des armées lu par l'ambassadrice de France à Moroni.

Depuis 2012, chaque 11 novembre, la France honore toutes les filles et tous les fils qui, dans tous les conflits d'hier comme d'aujourd'hui ont accompli leur devoir jusqu'au don suprême. Selon elle, le haut lieu de la mémoire nationale, ce haut monument aux morts pour la France en opération extérieur est aussi un rappel que la préservation de leur

indépendance, de leur liberté et de leurs valeurs repose sur ceux qui ont donné leur vie pour les défendre. « La Nation se souvient de ceux qui se sont battus pour elle entre 1914-1918. Elle n'oublie pas ses enfants tombés au champ d'honneur sur tous les fronts, d'Orient et d'occident. Elle n'oublie pas le sang versé par des soldats venus d'Afrique, d'Asie, du Pacifique et d'Amérique. Elle salue les nations alliées qui ont partagé le même combat », poursuit-elle.

De son côté, le directeur de cabinet du président de la République en charge de la défense exige le respect mutuel entre les deux nations. «

Même si les comoriens ont versé un gramme de sang, ils ont participé à la libération de la France et ont aussi participé à la reconstruction de la France. Ils sont restés en France, ont travaillé et participé au développement socio-économique de la France », déclare Youssouf Mohamed Ali. L'ambassadrice de France a terminé cette commémoration du 11 Novembre en rendant aussi hommage aux soldats français tombés dans les champs de bataille dans le monde entier en cette année 2019.

MY

Célébration du 11 Novembre à la Résidence de France de Moroni



**l'abonnement**  
à La GAZETTE tellement plus simple  
Contact 322 76 45 ou 334 33 79

La Gazette des Comores  
Directeur général  
Said Omar Allaoui  
Directeur de la publication  
Elhad Said Omar  
Rédacteur en chef  
Mohamed Youssouf  
Rédaction  
A. Mmagaza  
M.I.M Abdou  
A.O. Yazid  
Faïza Soule Youssouf  
Andjouza Abouheir  
Binti Mhadjou  
Nassuf Ben Amad  
Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar  
Chronique Sportive  
B.M. Gondet  
Mise en page  
Abdouchakour Aladi Nourou  
Responsable commercial  
Mariama Mhoma  
Documentation archiviste  
Mariama Hassane  
Photographe / Site Web  
Mohamed Said Hassane  
Impression  
Graphica Imprimerie  
www.lagazettedescomores.com  
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## RELIGION

# La célébration de la naissance du prophète au cœur d'un débat

Le 10 novembre dernier, deux pratiquants originaires de Durban dont Djelh Soidik et Cheikh Sami ont tenu une conférence de presse à Samba Mbodoni pour mettre

l'accent sur l'équivoque concernant la célébration de la naissance du prophète Mahomet (SAW). Plusieurs autorités religieuses dont le Mufti Saïd Tohir, le cad

de la région d'Itsandra, les ulémas et les maîtres religieux de ce village ont participé dans cette conférence pour apprendre davantage sur le thème abordé.

du décor que les comoriens font dans les foyers et les discours, avance Cheikh Sami. Avant de venir, le gouvernement comorien à travers le ministère des affaires étrangères nous a accordé la possibilité d'assister au Mawlid. Mais l'importance de cette rencontre est de faire une clarification au thème du Mawlid car beaucoup de comoriens font différentes interprétations sur cette célébration ». Ce dernier montre que célébrer la naissance du prophète est une tradition louable dans la religion. C'est aussi une façon de commémorer le plus fervent de tous les êtres humains.

Pour cette occasion, les participants ont pu intervenir en portant des précisions sur le thème abordé. De son côté, le grand Mufti reste persuadé que tous les musulmans dignes de foi savent bien que hono-

rer le prophète est une prière favorable pour les hommes. « Louage à Allah le créateur de l'univers et à son messenger. Comme nos confrères de Durban l'on dit cette célébration n'a rien d'impie », soutient-il. Quant au cad i d'Itsandra, il a loué la volonté des deux Cheikhs d'éclaircir sur un paradoxe important. « Ils ont assisté à la cérémonie officielle du Mawlid. Ils ont fait la critique mais ils ont opté de venir dans la région pour faire des éclaircissements. Et leurs explications nous ont permis de comprendre cet événement », dit-il. Les deux conférenciers ont été reçus le même jour à Beit Salam par le président Azali. Dans cette rencontre, ils ont discuté des bienfaits de leur passage à Moroni.

Kamal Gamal



## Telma Mvola s'associe à R Komor

Dans le cadre d'un partenariat entre R Komor et Telma, les deux entreprises ont lancé officiellement le service Mvola vendredi dernier à l'aéroport Moroni prince Saïd Ibrahim. Un système de bancarisation qui permettra à la clientèle d'obtenir un billet d'une façon très rapide et opérationnelle.

Telma mobile a rendu officiel vendredi dernier son service Mvola chez la compagnie R Komor. Une innovation numérique dans le monde du transfert d'argent et de paiement commerciale mobile dans le but de répondre aux besoins des consommateurs et de faciliter le déplacement entre îles. Ce service sera accessible dans l'ensemble de

l'archipel et dans les différentes régions de Ngazidja à savoir Mitsamiouli, Hamahamet, Dimani et autres. Le directeur de R Komor a saisi cette opportunité pour saluer les efforts de la société Telma qui émerge vers la numérisation et se réjouit de cette technique de bancarisation par la téléphonie mobile.

« Nous accompagnons Telma dans la synergie et la numérisation. Et cette belle initiative permet de former un cerveau collectif » se réjouit Abdallah Irchad, directeur général de R Komor. Pour les deux compagnies, ce projet est une réelle satisfaction, qui répond à une conviction de faciliter les clients dans leur quotidien. L'achat du billet va se faire par mobile néanmoins avec des frais qui varient



Mvola et RKomor signent un partenariat.

selon le montant du billet. Et pour accéder au service, le code Mvola RKomor est 4008042 pour l'achat d'un billet.

Il est à noter, que depuis le 9 octobre, Telma a lancé Mvola commerçant. De ce fait, l'entreprise va organiser un tirage au sort par voie

de "Tombola" pour attirer la clientèle. Un billet sera octroyé au gagnant de chaque semaine. Le gestionnaire Telco Money, Rachadi Aboubakar Mze, se félicite de cette évolution et fait appel aux autres entreprises qui aimeraient bien s'associer à Telma en vue de développer ce pays vers l'émergence numérique. « Je suis satisfait et j'appelle toutes entreprises qui conçoivent de réduire le temps d'attente de la clientèle, de s'associer à Mvola » souligne-t-il. Il suffit d'être client chez Telma et d'avoir un compte Mvola, pour accéder à ce service. Dans un premier temps, la gratuité est assurée pour l'ouverture du compte.

Andjouza Abouheir

## SÉCURITÉ CIVILE

## Le COSEP tire la sonnette sur le village d'Ongoni

La Sécurité civile d'Anjouan et les travaux publics se sont rendus au village d'Ongoni pour constater les dégâts causés par la mer. « Il n'y a plus de littoral, les vagues s'écrasent dans les maisons » est le constat fait sur place. Après l'observatoire de la FCD à Ongoni c'est au tour de deux institutions de tirer la sonnette d'alarme pour sauver cette localité avant qu'il ne soit trop tard. La communauté avait à cette occasion, invité la presse la semaine dernière pour informer sur le cas.

Le terminus des vagues atteint les cours des foyers. La mosquée de vendredi et plus d'une dizaine d'habitations peuvent être les premiers victimes si on n'agit pas à temps. Pour la prochaine saison pluvieuse (décembre à mai) une alerte rouge est possible. « Nous avons sensibilisé la communauté

villageoise sur les mesures préventives à prendre pour parer à toute éventualité. Mais nous avons constaté que la situation n'est pas rose » a signalé le commandant du COSEP à Anjouan, le lieutenant Abdou Ibrahim.

Cette fois la sonnette est tirée par le service concerné qui s'est donné la peine malgré leurs maigres moyens, de se rendre sur les lieux. Plus de 10 km de conduite. La peur ! « Mais les habitants ont des crampes dans l'estomac vu la situation qui se présente » explique un subalterne qui s'est confié à La Gazette. « Il faut que l'État mobilise des gros moyens pour nous sauver. Toute la cité a une boule dans le ventre. Nous reconnaissons qu'il y a une grande part de responsabilité que doivent endosser les habitants, mais après l'aide de Dieu, on ne connaît que l'Etat » souligne Abdallah Saïd Ben Saïd Ali, résident d'Ongoni.

### « Au secours Azali »

Appuyé par l'ancien premier magistrat de la commune d'Ongoni, Ibrahim Ali Boura qui estime que l'infraction de destruction de l'environnement par voie d'extraction du sable de mer doit être sanctionnée. « Ce sont nos mains déchaînées par la pauvreté qui sont responsables de cette dégradation alarmante du littoral », dit-il. La bonne nouvelle ne suffit pas. Elle avance en rythme d'escargot. Qui meurt de soif ne calcule pas la traversée du Sahara pour avoir quelques gouttes. Un projet de sensibilisation et de conscientisation est en marche. Mais devant cette urgence après Dieu, « nous comptons beaucoup sur l'aide immédiate de notre Président Azali Assoumani » ajoute-t-il. « Lui, c'est un Président exemplaire. Au secours Mhichimiwa Azali ».

Force est de constater que « la

FSCOI (Fédération solidarité communauté océan indien) dirige avec une association locale la rédaction d'un grand projet pour une restitution naturelle de ce littoral tué par le désensablement mais l'urgence y est dans le four » lit-on sur un communiqué publié par la FSCOI.

Dans ce document, une plantation des mangroves et une régénération et restitution de l'environnement aquatique est un grand chapitre. Une digue de soutènement et plusieurs séances inter communautaires de sensibilisation sont prévus. Le Croissant rouge, se rendra aussi sur la zone, pour constater dans les dégâts. Les dégâts du passage du cyclone Kenneth ont laissé les traces.

Avant de mettre la main sur les rapports de COSEP et TP, on indique que la FCD a fait son rapport d'ob-

servation depuis des semaines. Cette localité de près de 4030 habitants est une voisine de Mahale qui avait déjà subi un cataclysme naturel (affaissement de terrain). L'évacuation de la population, le traumatisme et la peur ont suffi pour tirer la sonnette. Sur ce cas on s'interroge si l'état réagira à temps. A noter que le COSEP est doté juste d'un véhicule 4X4.

Ceux qui orientent et dirigent le projet auraient engagé un ingénieur pour chiffrer « la fameuse digue ». Ongoni n'est pas la seule localité en danger et face aux conséquences du changement climatique et à la destruction de l'environnement, mais le village est plutôt le premier à subir de plein fouet le phénomène.

Nabil Jaffar

**Proverbe du jour**  
Qui est en bonne santé est riche sans le savoir

## FOOTBALL : ÉLIMINATOIRES CAN 2021

## A Lomé, Éperviers et Cœlacanthes, 4e face-à-face

Les éliminatoires de la Can 2021 sont primordiales pour les Comores. En 2019, elles nous avaient échappé sur tapis vert. Aujourd'hui, les ambassadeurs de l'Archipel aux îles de la Lune devront se ressaisir et inverser la tendance, face aux Éperviers de Togo demain jeudi 14 novembre pour la 1ère journée, et aux Pharaons d'Égypte le 18 novembre pour la 2e journée.



Les joueurs des Cœlacanthes en préparation.

Les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (Can 2021) sont un challenge essentiel. En 2019, elles nous avaient échappé sur tapis vert, suite à notre conflit avec les Lions indomptables de Cameroun, et selon certains « tranché bizarrement à Lausanne par le Tribunal administratif du sport ». Aujourd'hui, les

Cœlacanthes des Comores n'ont pas droit à l'erreur. Ils devront renverser les situations respectivement face

aux Éperviers de Togo à Lomé demain (Jeudi 14) et aux Pharaons d'Égypte le lundi 18 novembre pro-

chain aux Comores.

Pour les Comores, ces 1ère et 2e journées sont déterminantes pour consolider la motivation du groupe. « L'équipe de Togo sera abordable. Et l'Égypte n'est pas un adversaire redoutable. A domicile, lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, il a été éliminé de la compétition prématurément. Le groupe compte sur une seule personne, Salah. Donc, une fois ce menaçant attaquant maîtrisé, les Cœlacanthes pourront exploser. La présence de Kassim Abdallah, avec son gabarit et son autorité, est réconfortante », explique un entraîneur d'une équipe de DI de la place.

Le seul hic, si hic il y a, serait une tracasserie psychologique. L'entraîneur national Amir Abdou avait séjourné aux Comores, pour dénouer la crise, liée aux titres de

voyage. Dieu merci, tout est réglé. Pratiquement donc, il ne disposera que 24h pour figoler l'équipe des Cœlacanthes. Est-ce suffisant ?

Le Kenya est le 4e adversaire du groupe (G) dans lequel évoluent les Comores. C'est une autre manche. Les 2 premiers du groupe seront qualifiés. Pour rappel, à trois reprises (un match amical et deux matches officiels) les Éperviers de Togo et les Cœlacanthes des Comores s'étaient affrontés. Trois confrontations sans aucune victoire n'est pas un palmarès encourageant pour les Cœlacanthes. A Lomé, ils doivent optimiser ce 4e face-à-face pour garder vif l'espoir de continuer le marathon de la qualification de cette Coupe d'Afrique des Nations, Cameroun 2021. Cœlacanthes, bonne chance.

Bm Gondet

Après près de dix ans hors de la scène musicale, La Diva, Royidat Hassane de son vrai nom a décidé de faire le come back. Dans un entretien à La Gazette des Comores, elle nous confie ses motivations et se dit prête à faire face à la concurrence qui règne sur la scène comorienne bien qu'elle admette que rien ne sera facile.

"Je suis une femme forte, je peux tout assumer", assure Royidat Hassane. Sur la terrasse de l'Alliance française, les va-et-vient des voitures, les yeux rivés sur la mer, l'artiste se confie et se dit prête à faire son retour. Consciente de la différence entre les deux époques, La Diva comme l'appelle le public reste confiante. « Avant on faisait ce qu'on voulait, que le public aime ou pas. C'était d'abord pour soit. Par contre maintenant, pour y arriver, il faut assumer la concurrence ». Et sur ce, elle promet de revenir dans une autre dimension. « Je reviens une autre personne, je me suis endurcie, je suis plus mature qu'avant », rassure-t-elle toute fière. Avertie de tout et sur la nouvelle génération, celle qui a eu à côtoyer le début des années 2000 dit que « il est très compliqué de s'affirmer. Je ne suis

## CULTURE-MUSIQUE

## Royidat Hassane : "Je redeviens une autre personne avec un engagement et des causes à défendre"

pas revenue parce que je voulais revenir, mais je suis là avec des objectifs, un engagement et des causes à défendre », montre-t-elle.

Disant ne pas savoir faire les choses à moitié, Royidat promet à ses fans de la bonne musique et qu'ils ne seront pas déçus. « Ils ont attendu trop longtemps pour me voir revenir. Alors maintenant que j'ai décidé de retourner sur la scène, je leur promets des bons sons », lance-t-elle. Connue jusqu'ici comme artiste de Zouk, l'autre de Karina Hu Lawana promet d'y rester mais dans un style plus moderne et garantit d'en faire de la musique consciente avec autant d'engagement. « Je ne me vois pas quitter le zouk mais je ne vais pas non plus rester dans le même rythme », explique-t-elle en promettant de parler dans ses textes de choses vécutées et réelles, des choses du quotidien.

## Du plaisir à l'engagement

Cet engagement et ce nouveau rythme qu'elle promet, le jeune

talent les a exprimés dans son nouveau titre. "In Love", ce titre, premier de cette nouvelle ère, qui parle de l'amour et qui a déjà fait plus de 20 000 vues en moins d'un mois, est le résultat tout attendu pendant ces 10 ans de stand-by. « In Love est une chanson inspirée d'une histoire vraie. Pas la mienne mais celle d'une personne que je connais », explique-t-elle. Pour ce qui est de ce thème de l'amour, Royidat dit que pour son retour, elle voulait quelque chose de léger, de simple, que tout le monde pourra kiffer et qui sera à la portée du public. « L'amour, c'est la vie, c'est ce qui nous fait », fait-elle savoir. Modeste, humble et sans cliché, elle dit ne pas être certaine que tout le monde allait la comprendre mais qu'elle devait le faire, d'abord pour elle. « In Love, ça me ressemble, ça me reflète car je suis quelqu'un qui aime l'amour. Même

si pour parler de l'amour, il faut le vivre », précise-t-elle sourire aux lèvres.

« Être la voix des sans voix », c'est une des motivations qui le pousse à revenir. Royidat se veut être l'avocate de toutes ces femmes qui subissent autant et qui n'osent pas en parler. « Je voudrais porter la voix des femmes car elles subissent beaucoup d'injustice et n'osent pas le dénoncer. Des fois elles ont honte », dit-elle.

## « J'essaie de récupérer mon public »

Un album prochainement ? La question qui lui redonne le sourire. Ici, elle ne réfléchit pas à mille fois pour y répondre. Protégée par les conseils de Don Abdere et le soutien d'Amin Salim comme sponsor officiel, La Diva annonce que pour le début, il s'agit de 2 ou 3 mor-

ceaux qui sont à balancer dans les ondes en attendant un mixtape au cours du début de l'année 2020. « Je ne vais pas m'aventurer dans le hasard. J'ai fait 10 ans hors de la scène. Je ne me donne pas l'assurance de réussir d'un coup mais j'essaie de récupérer mon public avec le temps. Donc mieux vaut aller doucement et aller sûrement », souligne-t-elle toute confiante car selon elle, l'objectif c'est de ne pas décevoir les fans.

« J'ai vu pas mal de choses. J'ai vécu pas mal de choses. 10 ans sans musique, c'est quelque chose pour moi. Maintenant, j'ai envie de m'exprimer, de faire découvrir aux gens l'expérience que j'ai acquise », conclut le natif de Memboïdjou dans le Mitsamiouli.

A.O Yazid



## AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute un(e) UNV National(e) Assistant(e) à l'ICT. Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne au lien suivant :

1 Poste de: UNV National(e) Assistant(e) à l'ICT

<https://www.unv.org/calls/COMR000024-5698>

Le délai de soumission des candidatures est fixé au 17 novembre 2019.

## Remarques :

- A compétences égales, les candidatures féminines seront encouragées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.



## LES COMORIENS DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

# 11 novembre 1918 – 11 novembre 2019 : 101 ans après la signature de l'armistice

*101 ans se sont écoulées depuis la fin de la Première Guerre mondiale communément appelée la Grande Guerre, et également suivi de la signature par les belligérants de l'armistice. Ce dernier fut signé le 11 novembre 1918 à 05 h15 du matin, dans la forêt de Compiègne à la Gare de la Rethondes.*

**D**urant cette Guerre, près de 180 000 tirailleurs africains qui composaient la "Force Noire" (Nom du livre écrit par Antoine Champeaux) et expression employée par le fameux général Charles Mangin sont mobilisés dont des centaines de comoriens et envoyés sur les fronts aussi bien en Europe et en Orient pour se battre aux cotés de leurs frères d'armes, les français. Ils avaient la ferme conviction de défendre l'empire français et la mère patrie.

Ces "soldats valeureux comoriens" comme on le disait à l'époque, sont en grande partie oubliés par les historiens car en partie intégrés aux tirailleurs malgaches et somalis (Tirailleurs somalis). Ces derniers ont combattus en 1916 dans des batailles plus meurtrières, à l'exemple de l'enfer de Verdun ou

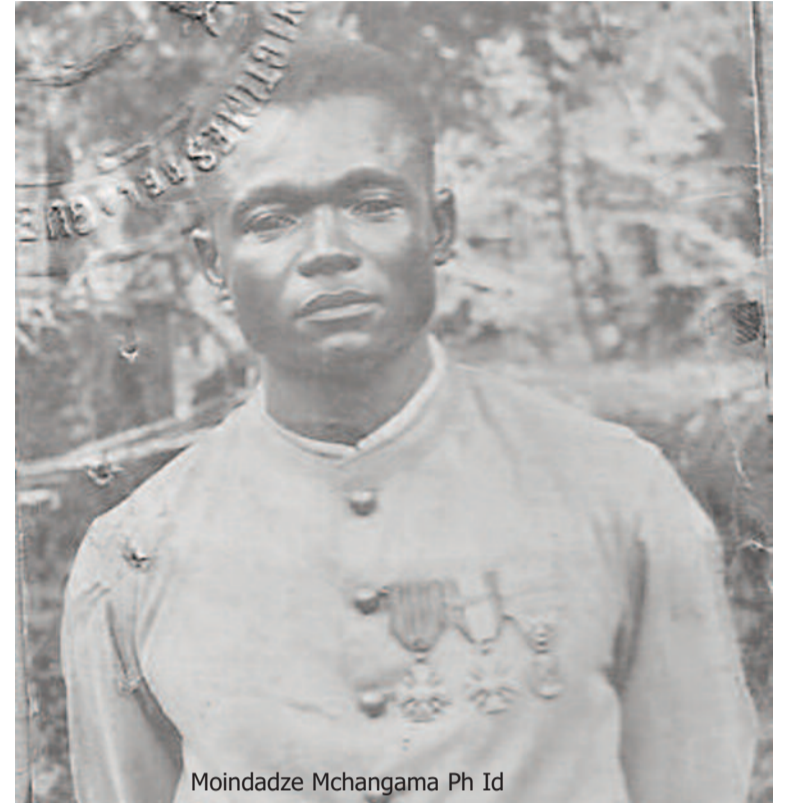
aux Dardanelles (Turquie). A part le front, une partie des africains travaillaient également dans les usines de guerre ou réparaient les routes qui servaient aux convois des militaires : c'est le cas de nombreux comoriens à partir de 1916 - 1917. Il faut noter que certains d'entre eux sont morts aux combats et d'autres souffrant de nombreuses maladies liées aux conditions climatiques.

Cependant, à la fin de cette Grande Guerre, de retour en Afrique et aux Comores en particulier, certains parmi eux deviennent les portes paroles des revendications d'égalité et de liberté. Ils avaient quelques facilités à s'insérer dans la société et parfois coopérer aisément avec les autorités coloniales de l'époque. Des rapports d'époque soulignent l'attitude du comorien : « le Comorien qui possède une instruction asiatique quelquefois assez étendue qui l'approche de l'Algérien peut, en étant bien choisi dans un certain milieu et après quelques années d'études françaises, arriver à faire un officier d'une certaine valeur. Toutefois, il faut considérer que le Comorien et le Malgache ne peuvent jamais vivre en commun sans grosse difficulté. » Un autre rapport rappelle que « le tirailleur comorien se rap-

proche du Bambara, il est robuste, bien encadré, il obéit à son chef au combat »

En outre, cette guerre laisse aussi des traces profondes dans nos sociétés africaines et elle marque un tournant dans la volonté d'émancipation de ceux qui ont participé. En effet, les tirailleurs somalis et comoriens ont payé le prix du sang, estiment que la patrie doit leur réserver une place importante dans les colonies et surtout étendre la citoyenneté. Tous ces tirailleurs réclament comme l'avait formulé GALANDOU Diouf, futur député du Sénégal, à la une de l'Indépendant Sénégalais « *L'égalité dans la société, comme dans les tranchées devant la mort* ».

Et aujourd'hui, quel travail de mémoire pour ces centaines de comoriens morts aux fronts? Quelles légues aux familles des victimes? Il faut rappeler qu'une stèle a été érigée à la place des Banque, à l'entrée de la préfecture de Moroni, en mémoire des comoriens perdus lors de cette Grande Guerre. Un travail de mémoire a été aussi réalisé conjointement entre l'Ecole Française Henri Matisse et le Groupe Scolaire Foundi Abdoulhamid en 2014 lors du cen-



Moindadze Mchangama Ph Id

tenaire du déclenchement de cette guerre : Un livre d'Histoire publié par KomEDIT « Les tirailleurs comoriens de la Première Guerre mondiale, 1914 – 1918 » et un documentaire vidéo réalisé par le cinéaste Mahamoud Ibrahim pour

rendre hommage à ces tirailleurs comoriens.

**FARIDY Norbert, Enseignant d'Histoire – Géographie au Lycée de Moroni**

# Salama

**VOUS AUSSI,  
ADHÉREZ GRATUITEMENT  
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ**

**ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !  
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)**

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

 **AB Aviation**

[www.flyabaviation.com](http://www.flyabaviation.com)

Salama

Salama

Salama

MARIAMA MOHAMED  
Y618 000 000 034  
EXP.06/20  
AB Aviation

SILVER

GOLD

INSCRIPTION EN 2 MINS  
CARTE SOUS 48H